The MAPLE LEAF
THE DND/CF WEEKLY NEWS

La FEUILLE D'ÉRABLE
LES NOUVELLES HEBDOMADAIRES DU MDN ET DES FC

7 July 2010, Vol. 13, No. 23

Le 7 juillet 2010, vol. 13, n° 23

MAPLE FLAG

Allies take flight for MAPLE FLAG

By Jill St. Marseille

Canadian and allied air forces took to the skies over 4 Wing Cold Lake for Exercise MAPLE FLAG 43 (MF 43) from May 17 to June 11.

The annual exercise provides critical air combat training for fighter aircrews and transport, electronic warfare, air refueling, air defence, and airborne early warning and control assets from different nations.

Using the unrestricted airspace and more than 640 targets of the Cold Lake Air Weapons Range (CLAWR), which covers more than 11 600 km^2, participants engaged in daily missions that involved confronting and dealing with air- and ground-based threats.

The "Blue Air" allied force comprised air personnel and assets from Canada, Denmark, France, Germany, The Netherlands, New Zealand, Singapore, Turkey, the UK and the US, and personnel and assets from US Marine Corps and NATO Airborne Warning and Control System (AWACS).

Personnel and assets from the USAF and Top Aces, a private company that provides airborne training services to the CF, played the "Red Air" opposing force, which provided air and ground threats.

Chile, Oman, Singapore, Colombia, India and South Korea participated under the International Observer Program (IOP).

▸ Continued on pages 8–9

A Danish C-130J Hercules takes off during MF 43.
Un C-130J Hercules du Danemark décolle durant MF 43.

A Canadian CF-18 (right) and a French F-16 prepare to take off.
Un CF-18 canadien (à droite) et un F-16 français se préparent à s'envoler.

Un autre MAPLE FLAG réussi

Par Jill St. Marseille

Les forces aériennes du Canada et de pays alliés ont survolé la 4e Escadre Cold Lake dans le cadre de l'exercice MAPLE FLAG 43 (MF 43), du 17 mai au 11 juin.

L'exercice est conçu pour permettre aux équipages des avions de chasse canadiens et alliés de s'entraîner au combat aérien et pour mettre à l'épreuve les capacités de transport, de guerre électronique, de ravitaillement en vol et de défense aérienne de divers pays, ainsi que leurs aéronefs dotés de systèmes d'alerte et de contrôle.

Profitant de l'espace aérien non réglementé et des quelque 640 cibles du polygone de tir aérien de Cold Lake, d'une superficie d'environ 11 600 km^2, les participants ont exécuté des missions quotidiennes où ils devaient composer avec des menaces aériennes et terrestres.

Les forces aériennes alliées (force bleue) étaient composées du personnel et des aéronefs aériens du Canada, du Danemark, de la France, de l'Allemagne, des Pays-Bas, de la Nouvelle-Zélande, de Singapour, de la Turquie, du Royaume-Uni et des États-Unis, ainsi que du personnel et des ressources du Marine Corps des États-Unis et du Système aéroporté d'alerte et de contrôle (AWACS) de l'OTAN.

Le personnel et les ressources de la USAF et de Top Aces, société privée offrant des services d'entraînement aéroportés aux FC, ont joué le rôle des forces ennemies (force rouge), qui consistait à opposer des menaces aériennes et terrestres à la force bleue.

Le Chili, le Sultanat d'Oman, Singapour, la Colombie, l'Inde et la Corée du Sud ont participé à MF 43 dans le cadre d'un programme international d'observateurs.

▸ Suite aux pages 8 et 9

The Maple Leaf is in its summer publication schedule. The next issue will be out July 21.
La Feuille d'érable a entamé son calendrier de publication estival. Le prochain numéro paraîtra le 21 juillet.

National Defence / Défense nationale

Canada

CF soldiers killed in Afghanistan

Sergeant James MacNeil, from 2 Combat Engineer Regiment based at CFB Petawawa, died June 21 when an IED exploded near his dismounted foot pa[illegible].

Sgt MacNeil, who was serving with The Royal Canadian Regiment Battle Group, was killed near the village of Nakhonay in Panjwayi District, about 20 km southwest of Kandahar City.

Master Corporal Kristal Giesebrecht, from 1 Canadian Field Hospital, and Private Andrew Miller, from 2 Field Ambulance, were killed June 26 when their vehicle struck an IED.

MCpl Giesebrecht and Pte Miller, both medical technicians based at CFB Petawawa and serving with 1st Battalion, The Royal Canadian Regiment Battle Group, were part of a unit dispatched to deal with a mine found about 20 km southwest of Kandahar City.

Sgt James MacNeil

MCpl/Cplc Kristal Giesebrecht

Pte/Sdt Andrew Miller

Des soldats des FC sont tués en Afghanistan

Le Sergent James MacNeil, du 2e Régiment du génie de combat, basé à la BFC Petawawa, a été tué par l'explosion d'un EEI le 21 juin, au cours d'une patrouille à pied.

Le Sgt MacNeil, qui était affecté au groupement tactique du Royal Canadian Regiment, a trouvé la mort près du village de Nakhonay, dans le district de Panjwayi, à environ 20 kilomètres au sud-ouest de Kandahar.

La Caporal-chef Kristal Giesebrecht, du 1er Hôpital de campagne du Canada, et le Soldat Andrew Miller, de la 2e Ambulance de campagne, ont perdu la vie le 26 juin lorsque le véhicule à bord duquel ils voyageaient a déclenché un EEI.

La Cplc Giesebrecht et le Sdt Miller, tous les deux des techniciens médicaux basés à la BFC Petawawa et affectés au groupement tactique du 1er Bataillon, The Royal Canadian Regiment, faisaient partie d'une unité chargée de désamorcer une mine trouvée à environ 20 kilomètres au sud-ouest de Kandahar.

Information Assurance Symposium 2010

By Maj Pierre Laurin

Forgetting a password after an absence from work, evaluating new specialized software or putting together the paperwork to get a network certified are all tasks that would be performed by or involve someone who has something to do with information assurance.

IA specialists have the duty and responsibility of implementing or following measures to protect and defend CF information and assets. IA specialists help the Information Management Group reach its goal of implementing a culture of IT security culture across DND/CF through the development of IT security education, training and awareness.

If your job is linked to a security function, be it physical, personnel or contractual, or information management or technology, and your duties and responsibilities include the implementation of measures to protect and defend information and information systems, you are on the information assurance team. And the Director of Information Management Security's Information Assurance Symposium 2010, to be held September 20–24 at the Government of Canada Conference Centre in Ottawa, is for you. This year's theme is "Through shared experiences, we encourage a better future".

CF security personnel learned from Operation PODIUM, the CF's contribution to security at the Vancouver Olympic and Paralympic Winter games. These lessons learned have been applied to the G8 and G20 Summits plans and will be applied to future CF operations and activities. If you want to learn the IA perspective of our participation in these activities, this symposium is organized with you in mind.

Go to **http://img.mil.ca/natsvcs/imit_security/t_a/conf/index_e.asp** for symposium information. Online registration will be available August 16.

Symposium sur l'assurance de l'information de 2010

Par le Maj Pierre Laurin

Vous oubliez un mot de passe après une absence prolongée du bureau, vous évaluez un nouveau logiciel spécialisé ou vous rassemblez les documents nécessaires pour obtenir la certification d'un réseau. Voilà des situations liées à l'assurance de l'information.

Les spécialistes en assurance de l'information sont chargés de la mise en œuvre et du respect des mesures visant à protéger l'information et les biens des FC. Ils soutiennent le Groupe de gestion de l'information dans la réalisation de son objectif lié à la mise en œuvre d'une culture de sécurité de TI à l'échelle du MDN et des FC, en accroissant la sensibilisation à la sécurité de la TI ainsi que la formation sur ce sujet.

Si votre poste compte une fonction de sécurité, qu'elle soit physique, personnelle ou contractuelle, ou qu'elle soit liée à la gestion de l'information ou de la technologie, et que vos tâches et vos responsabilités comprennent, entre autres, la mise en œuvre de mesures visant à protéger l'information et les systèmes d'information, vous faites partie de l'équipe d'assurance de l'information. Vous pourriez donc profiter du Symposium de l'assurance de l'information de 2010, organisé par la Direction de la sécurité de la gestion de l'information, qui aura lieu du 20 au 24 septembre au Centre de conférences du gouvernement du Canada, à Ottawa. Le thème de cette année est : « Un avenir meilleur grâce aux expériences partagées. »

Les membres du personnel de sécurité des FC ont tiré des leçons de l'opération PODIUM, dans le cadre de laquelle les FC ont assuré la sécurité des Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2010 à Vancouver. Ces leçons ont été mises en pratique lors de la planification des Sommets du G8 et du G20 et elles le seront également au cours des opérations et des activités des FC à l'avenir. Vous aimeriez connaître la perspective de l'assurance de l'information quant à notre participation à ces activités? Si c'est le cas, le symposium s'adresse particulièrement à vous!

Consultez le **http://img.mil.ca/natsvcs/imit_security/t_a/conf/index_f.asp** pour obtenir de l'information sur le symposium. Vous pourrez vous y inscrire dans Internet dès le 16 août.

MAPLE LEAF / FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf
ADM(PA)/DGM
101 Colonel By Drive
Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable
SMA(AP)/DGM
101, promenade Colonel By
Ottawa ON K1A 0K2

tel. / téléphone: 819-997-0793
e-mail / courriel: mapleleaf@dnews.ca
web site / site web: www.forces.gc.ca

ASSISTANT MANAGING EDITOR / RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE
macleod.cs.a@forces.gc.ca — Cheryl MacLeod — 819-997-0643

ENGLISH EDITOR / RÉVISEURE (ANGLAIS) — Ruthanne Urquhart — 819-997-0807
FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS) — Éric Jeannotte — 819-997-0809
GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE — Anne-Marie Blais — 819-997-0751
WRITERS / RÉDACTION — Lesley Craig — 819-997-0781
Steve Fortin — 819-997-0706

TRANSLATION / TRADUCTION
Translation Bureau, PWGSC / Bureau de la traduction, TPSGC

COVER/PAGE COUVERTURE : CPL DARCY LEFEBVRE

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at 819-997-0643 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to *The Maple Leaf* and, where applicable, to the writer and/or photographer.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

ISSN 1480-4336 • MDS 10944 A-JS-000-002/JP-001

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employées civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au 819-997-0643, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être mis, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à *La Feuille d'érable* et, le cas échéant, au texte ou au nom du photographe. Crédit y a lieu.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

Bingo was her name-o

By Lesley Craig

One small Jack Russell terrier named Bingo has made a world of difference in the lives of Corporal Dwayne Hein and his family. A former hearing dog, Bingo has been trained to bark whenever eight-year-old Cole Hein stops breathing.

Mandi Hein gave birth to twin boys, Cole and Eric, in the summer of 2001 – three months early. As is normal with such premature babies, both boys suffered bouts of bradycardia, an abnormally slow heart rate, and apnea, a temporary inability to breathe.

"The first time I held [Cole], he turned blue and I was screaming for the nurses," recalls Ms. Hein. "The nurse took him and rubbed his back until he started breathing again and then gave him back to me." Unlike other premature babies, Cole did not outgrow the apnea; it continues to this day.

For the first 14 months of the boys' lives, Cpl and Ms. Hein took turns sleeping and watching over their sons. Cpl Hein would sleep after he got home from work and then stand watch from midnight till seven while his wife got some sleep. "For us, this was just the way we parented," Ms. Hein says. "That's how the boys were; that's all we knew." The Heins also had round-the-clock nursing assistance in the house from the boys' homecoming in September 2001 until April 2006.

"The military's been very good to our family," Ms. Hein says. With the help of a one-time family grant, the Heins were able to purchase a saturation monitor that measured the oxygen in Cole's blood. However, by the time Cole turned two, he was moving around more and setting off false alarms almost constantly, leaving Ms. Hein looking for another way to monitor him.

Cole's bouts of apnea are preceded by retching and, while his breathing doesn't stop each time he retches, he never experiences apnea without retching. Ms. Hein figured that if a dog could help deaf parents by tapping them when the baby cries, there was no good reason a dog couldn't bark to let her know when Cole was retching.

"Cole couldn't play in a room with his twin by himself; he had to have someone in the room while he played," says Ms. Hein. "When he slept, someone was in the room watching him sleep. We wanted to give him some independence so that's when I started calling people about service dogs." Her phone bill that month was $700.

Eventually, she reached Danielle Forbes at National Service Dogs, an organization that trains dogs to work with autistic children. Usually, these are larger dogs like golden retrievers. The fact that she even had Bingo was a minor miracle, says Ms. Hein.

Ms. Forbes was able to train Bingo on the audio of a video Ms. Hein had taken of Cole retching. After a visit to test for compatibility, and five months of training, Bingo moved in with the Heins in May, 2005. During her first six months with Cole, Bingo saved his life three times.

With Bingo to help keep an eye on Cole, Cpl Hein was able to deploy to Afghanistan in January of 2006. "I just remember thinking to myself at Christmas, 'Are they both going to be here next year?'" recalls Ms. Hein. Cpl Hein deployed again in February 2008.

"Bingo gave us our family back," says Ms. Hein. "She gave our son back his life, but she also gave us back our family." Bingo is 10 years old now. She has cataracts and can't see very well, and although she's retired, she doesn't know it. Neither does Cole.

Bingo et Cole... une combinaison gagnante

Par Lesley Craig

Bingo, une petite terrier jack russell, a grandement amélioré la vie du Caporal Dwayne Hein et celle de sa famille. Auparavant une chienne aidant les personnes malentendantes, Bingo a été entraînée à japper lorsque Cole Hein, âgé de huit ans, arrête de respirer.

Mandi Hein a donné naissance à des jumeaux, Cole et Eric, à l'été 2001, trois mois avant terme. Comme la plupart des bébés prématurés, les deux garçons souffraient de bradycardie, c'est-à-dire une fréquence cardiaque inférieure à la moyenne, et d'apnée, une incapacité temporaire de respirer.

« La première fois que j'ai tenu Cole dans mes bras, il est devenu bleu, et j'ai hurlé pour obtenir l'aide des infirmières, se souvient M^me^ Hein. Une infirmière l'a pris dans ses bras et lui a frotté le dos jusqu'à ce qu'il recommence à respirer, puis elle me l'a redonné. » Malheureusement, contrairement à d'autres bébés prématurés, Cole souffre toujours d'apnée.

Pendant les quatorze premiers mois de la vie de leurs fils, le Cpl Hein et sa femme ont dormi et surveillé l'enfant à tour de rôle. Le Cpl Hein se couchait à son arrivée du travail, puis assurait la garde de minuit à 7 h pendant que sa femme dormait. « Selon nous, c'était tout simplement notre rôle à titre de parents, explique M^me^ Hein. La seule chose que nous savions, c'était que nos fils étaient nés ainsi. » La famille Hein a joui du soutien d'infirmiers et d'infirmières tous les jours, 24 heures par jour, chez elle, dès l'arrivée des garçons à la maison, en septembre 2001, jusqu'en avril 2006.

« Les FC ont été très généreuses envers notre famille », ajoute M^me^ Hein. Grâce à une subvention familiale unique, la famille Hein a pu acheter un moniteur de saturation, permettant de mesurer le niveau d'oxygène dans le sang de Cole. Toutefois, lorsqu'il était âgé de deux ans, le bambin bougeait encore plus et déclenchait de fausses alarmes presque constamment. M^me^ Hein n'a pas eu le choix de trouver un autre moyen de le surveiller.

Chaque crise d'apnée de Cole est précédée d'un haut-le-cœur; et quoiqu'il n'arrête pas de respirer chaque fois, il ne souffre jamais d'apnée sans haut-le-cœur. M^me^ Hein estimait que si un chien pouvait aider des parents malentendants à savoir quand leur bébé pleure en les tapant, rien n'empêcherait un chien de japper lorsque Cole a un haut-le-cœur.

« Cole ne pouvait pas s'amuser seul dans une pièce avec son jumeau. Il devait toujours y avoir quelqu'un là lorsqu'il jouait, explique M^me^ Hein. Lorsqu'il dormait, quelqu'un l'observait. Comme nous voulions lui offrir une certaine indépendance, nous avons commencé à nous informer au sujet de chiens d'assistance. » Or, la facture téléphonique de M^me^ Hein ce mois-là s'est élevée à 700 $.

Enfin, M^me^ Hein a communiqué avec Danielle Forbes, de l'organisme National Service Dogs, qui entraîne des chiens à travailler avec des enfants autistes. Habituellement, ils n'entraînent que de gros chiens, comme des golden retrievers. Le fait qu'elle avait Bingo relève d'un petit miracle, souligne M^me^ Hein.

M^me^ Forbes a pu entraîner Bingo à l'aide de la bande sonore d'une vidéo que M^me^ Hein avait prise de Cole ayant un haut-le-cœur. Après avoir effectué une visite pour tester sa compatibilité et suivi cinq mois d'entraînement, Bingo est venue vivre chez les Hein en mai 2005. Au cours de ses six premiers mois avec Cole, Bingo a sauvé la vie au garçon à trois reprises.

Comme Bingo surveille Cole, le Cpl Hein a pu être déployé en Afghanistan, en janvier 2006. « Je me souviens d'avoir pensé, à Noël, "seront-ils encore ici, tous les deux, l'année prochaine?" » raconte M^me^ Hein. Le Cpl Hein est retourné en Afghanistan en février 2008.

« Bingo nous a rendu notre famille, affirme M^me^ Hein. Elle a également redonné à notre fils une vie. » Aujourd'hui, Bingo est âgée de dix ans, elle souffre de cataractes et ne voit pas très bien. Mais, même si elle est à la retraite, elle ne le sait pas. Et Cole non plus.

NORAD Nijmegen team

PETERSON AIR FORCE BASE, Colo. — Members of the NORAD Nijmegen 2010 team conduct their certification march June 7 at Peterson AFB. The team, made up of eight CF personnel and three US military personnel, will travel to Nijmegen, The Netherlands, to participate in the annual event, which comprises four days of marching 40 kilometres per day.

L'équipe du NORAD à Nimègue

BASE DE LA FORCE AÉRIENNE PETERSON (Colorado) — Des membres de l'équipe du NORAD participant à la Marche de Nimègue 2010 ont effectué leur marche de qualification, le 7 juin, à la base Peterson. L'équipe composée de huit militaires des FC et de trois militaires des États-Unis se rendra à Nimègue, aux Pays-Bas, pour participer à l'activité annuelle, qui consiste en une marche de quatre jours, à raison de 40 kilomètres par jour.

Running for Afghan villages

By LCol Suzanne Côté

On a hot, dusty, busy Sunday morning, Kandahar Airfield succumbed to invasion by more than 750 runners and 80 volunteers participating in the 2010 KAF Army Run, summer edition.

Held June 6, the 66th anniversary of D-Day, the running event was the largest held to date at KAF. With backing from Canada Army Run staff in Ottawa, the KAF run comprised both a 5K and a half-marathon. Amazingly, a few hardcore runners left in the dark at 4 a.m. to complete a full marathon; half-marathoners headed out at 5:30 and the 5K began at 7 a.m.

Belgium's Thomas DeSchutter triumphed in the men's half-marathon with a time of 1:18:55, while Randy Wintermantel, from the US, was victorious in the women's half with a time of 1:33:17. Alex Lancaster and Jessica Walker, from the US, claimed the men's and women's 5Ks with times of 17:43 and 23:16, respectively.

Thanks to the generosity of the Canadian Army and donations from various sponsors, runners and volunteers, the event garnered US$11 235 for local schools such as the one in Mullah Abdullah Kariz, a small village 4.5 km northwest of KAF.

Events such as the KAF Army Run are organized by individuals working on behalf of various causes (usually with a military theme) and are an integral part of Sunday mornings for many KAF residents. In addition to maintaining personal fitness, these events enhance morale by connecting international military and civilian personnel whose common goal is contributing to the mission of building a better future for Afghanistan.

To take part in the 2010 Canada Army Run (autumn edition) to be held September 19 in Ottawa, go to **www.armyrun.ca**.

Courir pour les villages de l'Afghanistan

Par la Lcol Suzanne Côté

Par un beau dimanche matin chaud, poussiéreux et très mouvementé, l'aérodrome de Kandahar a succombé à l'assaut de plus de 750 coureurs et 80 bénévoles venus participer à l'édition estivale de 2010 de la Course de l'Armée à l'aérodrome de Kandahar de 2010.

Tenue le 6 juin, jour du 66e anniversaire du jour J, la course a été la plus grande à avoir lieu jusqu'à maintenant à l'aérodrome de Kandahar. Inspirée de la Course de l'Armée d'Ottawa, la course à Kandahar comprenait une épreuve de cinq kilomètres et un demi-marathon. Étonnamment, quelques coureurs aguerris sont sortis, bravant l'obscurité à 4 h, pour faire le marathon. Les coureurs du demi-marathon sont partis à 5 h 30 et le trajet de cinq kilomètres a débuté à 7 h.

Thomas DeSchutter, de la Belgique, a triomphé au demi-marathon, en réussissant la course avec un chrono de 1 h 18 min 55 s, tandis que Randy Wintermantel, des États-Unis, a remporté la victoire du côté des femmes, réalisant un chrono de 1 h 33 min 17 s. Alex Lancaster et Jessica Walker, des États-Unis, ont remporté les titres masculin et féminin à l'épreuve de cinq kilomètres, réussissant des chronos respectifs de 17 min 43 s et de 23 min 16 s.

Grâce à la générosité de l'Armée de terre du Canada et aux dons des divers commanditaires, coureurs et bénévoles, on a pu amasser la somme de 11 235 $ US, qu'on a remise à diverses écoles, dont celle de Mullah Abdullah Kariz, petit village à 4,5 km au nord-ouest de l'aérodrome de Kandahar.

Les activités comme la Course de l'armée à l'aérodrome de Kandahar sont organisées par des personnes qui travaillent pour diverses causes, souvent avec un thème militaire, et font partie du rituel du dimanche matin pour beaucoup de résidants de l'aérodrome de Kandahar. En plus de favoriser le maintien d'une bonne condition physique, ces activités améliorent le moral des soldats en rapprochant les militaires et les civils du Canada et de partout dans le monde, dont le but est d'offrir un avenir meilleur au peuple de l'Afghanistan.

Afin de participer à la Course de l'Armée du Canada (édition automnale) qui se tiendra le 19 septembre à Ottawa, consultez le **www.armyrun.ca**.

MCPL/CPLC CLAUDE ARSENEAULT

More than 750 members of the Task Force Kandahar coalition force head into the 2010 KAF Army Run, summer edition.

Plus de 750 militaires de la force de coalition de la Force opérationnelle à Kandahar amorcent l'édition estivale de la Course de l'Armée de 2010 à l'aérodrome de Kandahar.

Op CADENCE

A CH-146 Griffon helicopter lands at Deerhurst Resort after providing air mobility support to the 2010 Muskoka G8 Summit.

During Operation CADENCE, the CF provided resources and capabilities to support the RCMP-led integrated security unit, monitoring maritime, air and land approaches. The unit comprised personnel from the CF, RCMP, Ontario Provincial Police, Toronto Police Service and Peel Regional Police, and was responsible for ensuring the security of Summit participants and nearby residents during the 2010 Muskoka G8 and Toronto G20 Summits.

The G8 and G20 Summits provided the leaders of the world's most industrialized nations and leading emerging nations with an opportunity to discuss issues such as fiscal and monetary policy co-ordination and international development to advance international economic co-operation.

MCPL/CPLC PIERRE THERIAULT

L'opération CADENCE

Un hélicoptère CH-146 Griffon atterrit au centre de villégiature Deerhurst après avoir assuré des services de transport pendant le Sommet du G8 de 2010 à Muskoka.

Lors de l'opération CADENCE, les FC ont fourni des ressources et des capacités à l'appui du groupe intégré de sécurité mené par la GRC, en surveillant les approches maritimes, aériennes et terrestres. Le groupe, composé de militaires, de policiers de la GRC, de la Police provinciale de l'Ontario, du Service de police de Toronto et de la police régionale de Peel, était chargé d'assurer la sécurité des participants au sommet et des résidants des alentours lors du Sommet du G8 de 2010 à Muskoka et du Sommet du G20 à Toronto.

Les sommets ont permis aux dirigeants des principaux pays industrialisés et des pays en émergence de discuter de la coordination de politiques fiscales et monétaires et de développement international, afin de progresser en matière de coopération économique internationale.

French warship completes final mission

By Sgt Sébastien Fréchette

CFB VALCARTIER — *Jeanne d'Arc*, a French Navy helicopter carrier, stopped in the city of Québec during its final international voyage.

Jeanne d'Arc, also called "Le Jeanne", was carrying two French Navy Alouette helicopters and two French Army Gazelle helicopters. Members of 430 Tactical Helicopter Squadron took advantage of the opportunity to invite their French counterparts on a tactical training exercise at CFB Valcartier.

The only steam-powered French Navy vessel still in service, *Jeanne d'Arc* has served as a training ship for French officers for more than 50 years. This veritable icon of the Navy is 180 metres long and has a crew of more than 700 sailors.

"All of us in the French Navy are feeling a twinge of sadness. It's the end of era," said Jean-Baptiste Gondora, the ship's Commissaire administratif. "Over 6 400 naval officers have been trained on this ship since 1964. This means that most, if not all, of our chains of command were trained on the *Jeanne d'Arc*."

"All of the pilots have felt very privileged," said Captain Alexis Aubert, a Gazelle pilot with the third combat helicopter regiment in the French Army. "It was really neat to be able to conduct tactical flight training exercises in a foreign country, especially alongside the Canadian Griffons. It was very interesting to see the different procedures between the two countries."

The helicopters returned to the ship and the crew began preparations for the return voyage to the port of Brest, France.

According to Commissaire administratif Gondora, Jeanne d'Arc will be docked at the end her final voyage and stripped of her weaponry after more than 50 years of service and 46 world tours.

Un navire de guerre français effectue son ultime mission

Par le Sgt Sébastien Fréchette

BFC VALCARTIER (Québec) — Le porte-hélicoptères *Jeanne d'Arc*, de la Marine française, a fait escale à Québec pendant son dernier voyage à l'étranger.

Le *Jeanne d'Arc*, aussi appelé « Le Jeanne », transportait deux hélicoptères Alouette de la Marine française et deux hélicoptères Gazelle de l'Armée de terre française. Les militaires du 430e Escadron tactique d'hélicoptères en ont donc profité pour inviter leurs homologues français à participer à un entraînement tactique à la BFC Valcartier.

Seul navire de guerre à vapeur de la Marine française qui navigue encore, le *Jeanne d'Arc* a servi de navire-école pour les officiers français pendant plus de 50 ans. Ce véritable emblème de la Marine mesure 180 mètres de long et compte à son bord un équipage de plus de 700 marins.

« Pour tous les militaires de la Marine française, c'est un pincement au cœur. On tourne une page d'histoire, car plus de 6 400 officiers de marine ont suivi une formation à bord de ce navire depuis 1964. C'est donc la majorité, voire l'ensemble, de notre chaîne de commandement qui aura été formée sur le *Jeanne d'Arc* », explique Jean-Baptiste Gondora, commissaire administratif à bord du navire.

« Tous les pilotes se sont sentis privilégiés », a dit le Capitaine Alexis Aubert, pilote de Gazelle du 3e Régiment d'hélicoptères de combat de l'Armée de terre française. « C'était vraiment génial de pouvoir faire de l'entraînement au vol tactique à l'étranger et, surtout, de pouvoir exécuter ce genre d'opération aux côtés des Griffon canadiens. C'était vraiment très intéressant de constater les différentes façons de procéder des deux pays. »

Les hélicoptères sont retournés à bord du navire, puis l'équipage a amorcé les préparatifs pour le voyage de retour jusqu'au port de Brest, en France.

Selon le commissaire Gondora, lorsqu'il rentrera de son dernier voyage, le *Jeanne d'Arc* sera mis en cale, après quoi on désarmera le navire, qui compte plus de 50 ans de service et 46 tours du monde.

Canadian and French helicopters fly over Jeanne d'Arc in formation.

Des hélicoptères canadiens et français en formation survolent le Jeanne d'Arc.

JTF-2 receives CF Unit Commendation

During a June 4 ceremony, CDS Gen Walt Natynczyk presented a CF Unit Commendation to members of JTF-2 in recognition of the unit's exceptional contributions to domestic and international operations since its inception in 1993.

The performance of the unit has been outstanding. Whether operating independently or as part of a coalition task force, on domestic or international operations, the unit has reduced threats to Canadians, improved national security and saved Canadian lives. Members of JTF-2 have performed their duties in a manner that has earned international acclaim for their perseverance and professionalism.

Gen Natynczyk chose to present the award with JTF-2 members' spouses present in order to acknowledge the important role played by the families of JTF-2 personnel.

The JTF-2 CF Unit Commendation comprises a gold-coloured medallion, a special commemorative flag and a gold-embossed scroll bearing a citation.

La Mention élogieuse de l'unité des FC décernée à la FOI-2

Lors d'une cérémonie tenue le 4 juin, le Gén Walt Natynczyk, CEMD, a présenté la Mention élogieuse de l'unité des FC aux soldats de la Force opérationnelle interarmées 2 (FOI-2) en reconnaissance des contributions exceptionnelles de l'unité aux opérations nationales et à l'étranger depuis sa création, en 1993.

L'efficacité de l'unité a été remarquable. Qu'elle ait travaillé de manière indépendante ou au sein d'une force opérationnelle de coalition, tant dans le cadre d'opérations au pays qu'à l'étranger, l'unité a réduit le nombre de menaces pour la population canadienne, a accru la sécurité nationale et a sauvé la vie de Canadiens. Les soldats de la FOI-2 s'acquittent de leurs tâches avec persévérance et professionnalisme, ce qui leur a valu une renommée mondiale.

Le Gén Natynczyk a choisi de présenter la décoration aux soldats de la FOI-2 en présence de leur conjoint ou de leur conjointe, afin de souligner le rôle important que jouent les familles du personnel de la FOI-2.

La Mention élogieuse de l'unité des FC est composée d'un médaillon or, d'un drapeau commémoratif spécial et d'un parchemin gaufré or arborant une mention.

The Reserve Basic Public Affairs Officer Course is a 10-month Distance Education course supplemented throughout the year with Ottawa-based residencies. Here is a feature article written by one of the students on the course.

Memories of a prairie vet

By A/SLt Sarah Harasymchuk

Just after the start of the Second World War, 16-year-old Harold Hague made a decision that would change his life – he joined the Royal Canadian Navy. Now an 89-year-old veteran, Mr. Hague recalls horrific stories of his time at sea, bloody battles on the cold Atlantic Ocean during the Battle of the Atlantic.

"If anything haunts me, it was in the North Atlantic on the cold, windswept water for weeks at end," Mr. Hague says of the ordeal. "It was pretty tough. Ships as far as you could see. Ship after ship after ship. Behind us, hundreds of ships – battle ships, destroyers, carriers, troop ships – it was just miraculous, the whole operation. I often think, 'how did we pull it off?' And the weather was very bad."

Mr. Hague joined the Navy as a signalman in HMCS *Queen* in Regina. He served for the duration of the Second World War in corvettes and minesweepers. Only 16 when he first signed up, Mr. Hague had to lie about his age in order to get accepted.

"It was the thing to do in those days," he says. "I was young. I think it did me good – it taught me to respect and depend on other people. You go around the world and see other people and how they live and it gives you another perspective."

As a Navy veteran, Mr. Hague is particularly proud that Canada's Navy is celebrating its 100th anniversary. "The Navy is a first-class outfit," he says. "Once you join the Navy and get the feel of the sea, you love what you see; you love what you do. One thing you find out quickly is that you have to depend on somebody else to help you. You become like a family on board ship."

He reflects fondly on the time he served at sea. He says he feels fortunate to have the experience he did and still come out alive. But many memories still haunt him. "One thing that would make you cry is to see a large liberty ship full of all kinds of things for the war – you see it blow up right in front of your eyes – that'd make you cry," Mr. Hague says sadly. "Such a magnificent ship – and it goes down. That was something I'll never forget."

Mr. Hague recalls relaying signals through flashing lights to ships travelling in convoys of 30 or 40. He says zigzag courses were often ordered to avoid being torpedoed by German U-boats.

"The minesweepers go ahead at night, about seven or eight ships, staggered. When someone signalled something, I had to relay the signal back to the next ship astern, and one time, she got hit with a shell. I was on the big light and I saw smoke and the next thing I knew, she's gone. She sank in less than a minute. Those things haunt you after a while," he says with tears in his eyes.

He received 10 medals for his service during the Second World War and the Battle of the Atlantic, and is a participant in The Memory Project under The Historica-Dominion Institute.

Mr. Hague has spent more than 50 years working to provide services for veterans and their dependants. He served with The Royal Canadian Legion, Regina Branch; is the past president of Saskatchewan Command of The Royal Canadian Legion; and served on many committees of Dominion Command with The Royal Canadian Legion. His dedication to veterans and their families over the years has been recognized both by local citizens and Veterans Affairs Canada.

Harold Hague on board his ship in Halifax Harbour, 1942.

Harold Hague, à bord de son navire, dans le port d'Halifax, en 1942.

Le cours élémentaire d'officier des affaires publiques de la Réserve est une formation à distance de dix mois comprenant des stages à Ottawa au cours de l'année. Voici un article rédigé par l'un des participants au cours.

Souvenirs d'un ancien combattant

Par l'Ens 2 Sarah Harasymchuk

Juste après le début de la Seconde Guerre mondiale, Harold Hague, âgé de 16 ans, a pris une décision qui allait changer sa vie : il s'est joint à la Marine royale du Canada. Cet ancien combattant maintenant âgé de 89 ans se souvient de moments terrifiants et de batailles sanglantes dans les eaux froides de l'océan pendant la bataille de l'Atlantique.

« Un souvenir me hante particulièrement : celui de naviguer dans les eaux froides de l'Atlantique Nord, balayées par le vent, des semaines durant », explique M. Hague en parlant de la rude épreuve. « C'était très difficile. Il y avait des navires à perte de vue. Ils étaient innombrables. Derrière nous, il y avait des centaines de navires, entre autres des cuirassés, des contre-torpilleurs, des porte-avions et des navires de transport de soldats. L'opération tenait tout simplement du miracle. Je me demande souvent comment nous y sommes parvenus. Le temps, quant à lui, était affreux. »

M. Hague s'est joint à la Marine à titre de signaleur, à l'établissement naval NCSM *Queen*, à Regina. Il a servi à bord de corvettes et de dragueurs de mines pendant toute la Seconde Guerre mondiale. Lorsqu'il s'est enrôlé à l'âge de 16 ans, il a dû mentir au sujet de son âge afin d'être accepté.

« À l'époque, c'était ce que nous devions faire. J'étais jeune, et je pense avoir tiré profit de cette expérience. J'ai appris à respecter d'autres personnes et à me fier à elles. Le fait de voyager d'un bout à l'autre du monde et de constater comment d'autres gens vivent m'a permis de voir les choses différemment. »

En tant qu'ancien combattant de la Marine, M. Hague est particulièrement heureux que la Marine canadienne fête son centenaire. « La Marine est une équipe de premier ordre, affirme-t-il. Dès qu'on se joint à elle et qu'on prend goût à la mer, on adore ce qu'on voit et ce qu'on fait. On s'aperçoit rapidement qu'on doit s'en remettre à quelqu'un d'autre pour obtenir de l'aide. L'équipage d'un navire devient une grande famille. »

M. Hague a bien aimé le temps qu'il a passé en mer. Selon lui, toutefois, il est chanceux d'avoir pu vivre ces expériences et d'y avoir survécu. Par contre, beaucoup de souvenirs le hantent toujours. « Vous auriez pleuré, vous aussi, si vous aviez vu un grand navire de classe Liberty, rempli de toutes sortes de matériel de guerre, exploser devant vous, raconte tristement M. Hague. Je n'oublierai jamais lorsque j'ai vu un tel navire magnifique sombrer ainsi. »

M. Hague se souvient d'avoir envoyé des signaux au moyen de projecteurs à des convois de 30 ou 40 navires. On leur ordonnait souvent de zigzaguer afin d'éviter d'être touchés par des torpilles provenant d'U-Boote allemands.

« Les dragueurs de mines avançaient pendant la nuit, en groupes de sept ou huit navires espacés. Lorsque quelqu'un signalait quelque chose, je relayais le message au navire à l'arrière. Une fois, un navire a été touché par un obus. J'étais chargé du grand projecteur, et j'ai vu de la fumée, et en un clin d'œil, le navire a disparu. Il a coulé en moins d'une minute. Ce genre d'expérience peut vous hanter pendant longtemps », affirme-t-il, les larmes aux yeux.

M. Hague a reçu dix médailles soulignant son service pendant la Seconde Guerre mondiale et la bataille de l'Atlantique. Il participe aussi au Projet Mémoire, entrepris par l'Institut Historica-Dominion.

M. Hague a travaillé pendant plus de 50 ans à fournir des services aux anciens combattants et à leurs personnes à charge. Il a servi dans la Légion royale canadienne, filiale de Regina, il a été président de la direction de la Saskatchewan de la Légion royale canadienne, en plus d'avoir été membre de nombreux comités de la Direction nationale de la Légion royale canadienne. Son dévouement aux anciens combattants et à leur famille au cours des ans a été salué par les habitants de la Saskatchewan et Anciens Combattants Canada.

FMF Cape Scott gets upgrades, sub facility

Halifax's Fleet Maintenance Facility Cape Scott will soon be handling two Navy ships at a time thanks to a $28.1 million Government of Canada contract.

"As part of the Canada First Defence Strategy, this government is committed to ensuring Canadian sailors have equipment at the ready to protect Canadian interests at home and abroad," Defence Minister Peter MacKay said June 21. "By awarding this contract, we continue to deliver the infrastructure that the members of the Canadian Forces require, and honour the importance of the diligent maintenance work our valuable fleet needs to maintain a first-class modern Navy."

PCL Constructors Canada Inc., of Dartmouth, N.S., will upgrade the Syncrolift facility and build a permanent submarine maintenance facility at CFB Halifax. The contract will benefit the region economically, generating about 150 direct employment opportunities over the course of the work.

The project will entail upgrading the existing jetty's electrical and mechanical mounts, which are required to support docking work periods on the Syncrolift. The project will also upgrade the Syncrolift's five pairs of inshore winches, replacing associated support structures, transfer systems, and the electrical control system.

The permanent submarine maintenance facility will be built adjacent to the Syncrolift, allowing FMF Cape Scott personnel to perform maintenance in a more functional and controlled manner, and providing a more efficient and safer working environment.

DND holds properties throughout the country in support of the CF, including about 21 000 buildings, 2.25 million hectares of land, 5 500 km of roads, and 3 000 km of water, storm, and sewer pipes.

Under the purview of the CFDS, dated defence infrastructure is being modernized or replaced to meet the challenges of the 21st century.

Du nouveau à l'IMF Cape Scott

L'Installation de maintenance de la flotte (IMF) Cape Scott à Halifax pourra bientôt s'occuper de deux navires de la Marine à la fois grâce à un contrat de 28,1 millions de dollars du gouvernement du Canada.

« Dans le cadre de la Stratégie de défense Le Canada d'abord [SDCD], le gouvernement s'emploie à faire en sorte que les marins canadiens disposent de l'équipement nécessaire afin de protéger les intérêts du Canada tant au pays qu'à l'étranger », a déclaré Peter MacKay, ministre de la Défense nationale, le 21 juin. « Au moyen de ce contrat, nous continuons à doter les Forces canadiennes de l'infrastructure dont elles ont besoin et nous soulignons l'importance du travail d'entretien rapide que nécessite notre précieuse flotte afin que la Marine demeure moderne et de premier ordre. »

PCL Constructors Canada Inc., établie à Dartmouth, en Nouvelle-Écosse, modernisera la plateforme Syncrolift et construira une installation permanente d'entretien de sous-marins à la BFC Halifax. Le contrat permettra d'engendrer des retombées économiques dans la région, en plus de créer environ 150 emplois pendant la durée des travaux.

Le contrat prévoit la modernisation des installations mécaniques et électriques sur la jetée, qui sont nécessaires aux périodes en cale sèche sur la plateforme Syncrolift. On procédera aussi à la modernisation des cinq paires de treuils intérieurs, en remplaçant les charpentes d'appui connexes, les systèmes de transfert et les installations de commande électrique.

On construira l'installation permanente d'entretien de sous-marins près de la plateforme Syncrolift, permettant à la nouvelle IMF Cape Scott de faire l'entretien de façon plus fonctionnelle et mesurée, dans un milieu de travail plus efficace et sûr.

Le MDN possède un grand nombre de biens immobiliers dans toutes les régions du Canada, y compris 21 000 bâtiments, 2,25 millions d'hectares de terrain, 5 500 kilomètres de routes et 3 000 kilomètres de conduites d'eau et d'égouts. En vertu de la SDCD, on modernise l'infrastructure désuète ou on la remplace de manière à pouvoir affronter les difficultés du XXIe siècle.

Corrections

On page 6 of Vol. 13, No. 21, the centre right caption should have read, "As Canadian flags ... at CFB Borden."

The writer has informed us that, on page 6 of Vol. 13, No. 18, the first paragraph of "65 years ago" should have closed with, "...and under the direction of staff from the Directorate of History and Heritage".

Errata

À la page 6 du numéro 21 (vol. 13), dans la légende sous la photo au milieu de la page, à droite, on aurait dû lire que le spectacle aérien s'est tenu à la BFC Borden, et non à la 16e Escadre Borden.

À la page 6 du n° 18 (vol. 13), le premier paragraphe de l'article « Il y a 65 ans... » aurait dû se terminer comme suit : « [...] pour participer aux activités commémoratives organisées par Anciens Combattants Canada, sous la direction de membres du personnel de la Direction – Histoire et patrimoine, à l'occasion du 65e anniversaire de la libération des Pays-Bas. »

DEFENCE ETHICS PROGRAMME / PROGRAMME D'ÉTHIQUE DE LA DÉFENSE

Ethically, what would you do?

Facebook Friend

"Well, I'll be...." Lieutenant-Colonel Kurt Janz mumbles to himself with a smile. Sitting at home at his personal computer, LCol Janz has just logged onto the "Home" page of his Facebook account, the "News Feed", where he can view the latest news of all of his "friends". While he's reading, he comes across a comment from a "friend" of one of his "friends". It was posted by Major Stewart Stippel, one of his flight commanders.

Curious, he clicks on the link Maj Stipple has included in his comment. Since Maj Stipple's privacy setting is "Friends of friends", LCol Janz is able to view photo albums, status lines, links and so on. He clicks on one album, views the first four photos and smiles to himself – the photos of Maj Stipple with his wife and kids are heart-warming. LCol Janz recalls seeing some of these same photos in the major's office.

"Nice," he thinks to himself. But before he clicks off the major's page, something catches his eye. It's a comment the major made to someone who seems to be a former military colleague. It reads, "And Doug – thanks for the coffee today. I'm serious about wanting you to join me on the chopper sub-contracting project. My consulting company got the $200K contract with DND last week and we need your engineering expertise!" LCol Janz then reads Doug's reply: "Yeah! Sure would be fun to work with my 'phase training buddy' again! See you and the guys at our old stompin' grounds next week."

Stunned, LCol Janz sits back in his chair. What began as an interesting common link to a fellow officer and "friend" has turned into confusion about what Maj Stippel is doing. He wonders how this came about and who, if anyone, Maj Stippel has consulted about this.

From a Defence Ethics perspective: what advice would you give LCol Janz?

Send your comments to ethics-ethique@forces.gc.ca, and suggestions for future ethics scenarios (anonymously, at your request). Reader feedback and a Defence Ethics Programme commentary on each case are published at **www.ethics.forces.gc.ca**.

D'un point de vue éthique, que feriez-vous?

L'ami de Facebook

« Ben voyons... » murmure le Lieutenant-colonel Kurt Janz, sourire aux lèvres. Assis chez lui devant son ordinateur, il ouvre la page d'accueil de son compte Facebook, où figurent les dernières nouvelles concernant ses « amis ». Au fil de sa lecture, il tombe sur le commentaire de l'« ami » d'un de ses « amis », à savoir le Major Stewart Stippel, un de ses commandants d'escadrille.

Curieux, il clique sur le lien joint au commentaire du Maj Stippel. Or, les paramètres de confidentialité de ce dernier étant réglés à « amis et leurs amis », le Lcol Janz peut accéder aux albums de photos, aux rapports d'étape, aux liens et autres. Il clique sur un album et regarde, attendri, les quatre premières photos, qui montrent le major, sa conjointe et leurs enfants. Le Lcol Janz se souvient d'en avoir vu certaines dans le bureau du major.

« Charmant » se dit-il. Mais avant qu'il ne ferme la page, quelque chose accroche son regard. Il s'agit d'un commentaire écrit par le major à quelqu'un qui semble être un ancien collègue militaire. « Au fait, Doug, merci pour le café. Je suis sérieux quand je dis que j'aimerais que tu te joignes à moi pour le projet de sous-traitance d'hélicoptères. Mon entreprise d'experts-conseils a décroché un contrat de 200 000 dollars au MDN la semaine dernière et nous avons besoin de ton expertise en génie! » Puis, le Lcol Janz lit la réponse de Doug : « Tu parles! Ce serait formidable pour moi de travailler à nouveau avec mon copain de la phase d'instruction! Retrouvons-nous la semaine prochaine avec les gars à notre bon vieux resto. »

Le Lcol Janz est stupéfait. Ce qui, au départ, était un lien commun intéressant avec un confrère officier et ami a basculé dans la confusion quant aux activités du Maj Stippel. Il se demande comment tout ça a pu se produire et qui, si c'est le cas, le Maj Stippel a consulté à ce sujet.

Du point de vue de l'éthique de la Défense, quel conseil donneriez-vous au Lcol Janz?

Faites parvenir vos commentaires et vos suggestions de scénarios d'éthique à ethics-ethique@forces.gc.ca, sous couvert d'anonymat si vous le désirez. Les réflexions du programme d'éthique de la Défense et des lecteurs sur les cas abordés sont affichées au **www.ethics.forces.gc.ca**.

Air Force Editor/Rédactrice en chef de la Force aérienne • Jill St. Marseille • 613-992-8048 • jill.st.marseille@forces.gc.ca

PHOTOS: CPL DARCY LEFEBVRE

Part of the "Red Air" team, a Top Ace fighter pilot prepares to launch an Alpha Jet.

Un pilote de chasse de Top Aces, de la force rouge, se prépare au décollage de son Alpha Jet.

Allies take flight for MAPLE FLAG

Un autre MAPLE FLAG réussi

A Canadian CF-18 takes off while a US F-16 taxis.

Un CF-18 canadien quitte la piste pendant qu'un F-16 états-unien circule au sol.

Turkish Air Force members walk the flight line looking for possible foreign object damage material that could be sucked into their F-16 intakes.

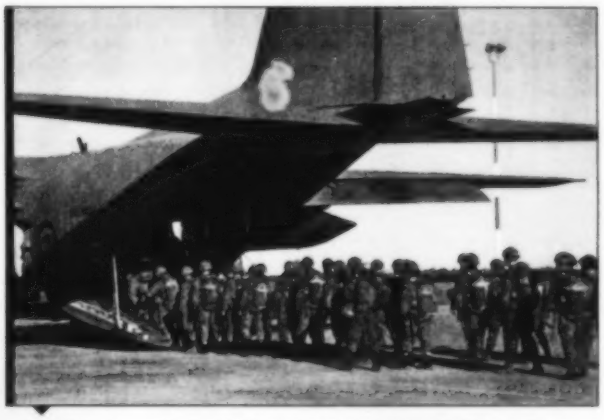
Des militaires de la Force aérienne turque scrutent la piste, à la recherche d'objets qui risquent d'endommager leurs F-16 si les moteurs devaient les aspirer.

FORCE AÉRIENNE

PHOTOS: CPL DARCY LEFEBVRE

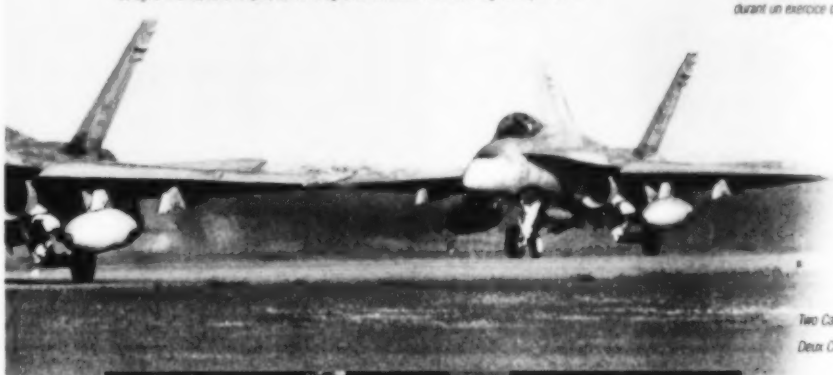
Turkish S/Sgt Ünal hand signals a Turkish pilot to taxi and take off.

Le Sgt é-m Ünal, de la Turquie, donne le signal de circulation et de décollage à un pilote turc.



Members of 3 PPCLI board a Royal New Zealand Air Force C-130H Hercules during a parajump exercise.

Des soldats du 3 PPCLI montent à bord d'un C-130H Hercules de la Force aérienne royale de la Nouvelle-Zélande durant un exercice de parachutisme.



Two Canadian CF-18s take off.

Deux CF-18 canadiens décollent.

Canadian weapons assistant MCpl Raymond Cameron, from 42 Radar Squadron, 4 Wing Cold Lake, works with Turkish Air Force controller Maj Dönmez while playing the part of "Red Force" radar assistance during a training exercise.

Le Cpic Raymond Cameron, adjoint au contrôleur tactique du 42e Escadron de radar de la 4e Escadre Cold Lake, collabore avec le Major Dönmez, contrôleur de la Force aérienne turque, lors d'un entraînement où il assure le soutien radar à la force rouge.

Members of CFB Edmonton based 3 PPCLI, and other allied paratroopers, make a mass jump from a C-130 Hercules and C-160 Transall over 4 Wing Cold Lake.

Des militaires du 3 PPCLI, basés à la BFC Edmonton, accompagnés de parachutistes alliés, effectuent un saut en groupe d'un C-130 Hercules et d'un C-160 Transall au-dessus de la 4e Escadre Cold Lake.

Correction

In the June 16 issue of *The Maple Leaf*, (Vol. 13, No. 21), the Air Force pages reported, "From the Korean War to the Southwest Asia theatre, from Ethiopia to Haiti, the mighty Hercules has delivered help and hope to those in distress here at home and around the world." In fact, Canada did not accept the CC-130 Hercules into military service until after the Korean War.

Erratum

Dans le numéro 21 (vol. 13) de *La Feuille d'érable*, paru le 16 juin, la Force aérienne écrivait, dans l'article « Le CC-130J Hercules impressionne » : « Le puissant aéronef a apporté secours et espoir à des populations en détresse au Canada et partout dans le monde, dont pendant la guerre de Corée, dans le théâtre d'opérations en Asie du Sud-Ouest, en Éthiopie et à Haïti. » Toutefois, le Canada a commencé à se servir du CC-130 Hercules après la guerre de Corée.

Outgoing CLS offers farewell message

Outgoing Chief of the Land Staff Lieutenant-General Andrew Leslie officially handed over command of Canada's Army June 21 to Lieutenant-General Peter Devlin. Chief of the Defence Staff General Walt Natynczyk hosted the event and introduced the new phase of Army command. A guard of honour stood for inspection and paraded to celebrate the occasion in a ceremony held at the Canadian War Museum in Ottawa.

LGen Devlin has served in several theatres of operations – UN tours in Cyprus and the former Yugoslavia, and two NATO tours in Bosnia. He comes to the Land Staff from Canadian Expeditionary Force Command, where he served as deputy commander.

"It has been a great honour and privilege for the Army Sergeant-Major and me to lead the outstanding men and women who serve in the Canadian Army, be they Regulars, Reserves, Rangers or civilian members of the team," LGen Leslie said on the eve of the change of command. "As I transfer command to my successor, I would like to express my deep appreciation to all of you and to all Canadians who support the Army and the Canadian Forces.

"The Army has made enormous strides forward in recent years. It is a land force that has been steeled in combat. It commands great respect from allies and the gratitude of those we assist. Our senior officer corps now has a wealth of combat experience. Senior non-commissioned members and junior officers have consistently demonstrated great leadership skills, particularly in combat. But it is, above all, the courage and dedication of our soldiers that have made the Canadian Army so widely respected today.

"On behalf of Chief Warrant Officer [Wayne] Ford and myself, thank-you to all of you who serve and to all Canadians who support our Army. Our parting words are: train hard, fight smart, protect your buddy, do the right thing, keep the warrior spirit burning brightly, mourn our fallen, support the regimental families and walk tall."

At the same ceremony, CWO Gino Moretti replaced CWO Ford as the Army Sergeant Major. CWO Moretti was previously the area chief warrant officer for Land Forces Central Area and Joint Task Force (Central) in Toronto.

After four years in command, LGen Leslie will be moving on to assume the duties and responsibilities of the Canadian Forces Chief of Transformation. Outgoing Sergeant Major Ford was promoted to the rank of major and will be posted to 1 Canadian Division in Kingston.

Un message d'adieu du CEMAT sortant

Le commandement de l'Armée de terre canadienne est passé du Lieutenant-général Andrew Leslie, chef d'état-major de l'Armée de terre sortant, au Lgén Peter Devlin, lors d'une cérémonie tenue le 21 juin au Musée canadien de la guerre. Le Général Walt Natynczyk, chef d'état-major de la Défense et hôte de la cérémonie, a présenté le nouveau commandant. Par ailleurs, on a procédé à la revue d'une garde d'honneur ayant défilé pour souligner l'occasion.

Le Lgén Devlin a participé à aux missions de l'ONU à Chypre et en ancienne Yougoslavie, ainsi qu'à deux missions de l'OTAN en Bosnie. Il a également agi à titre de commandant adjoint du Commandement de la Force expéditionnaire du Canada, poste qu'il vient de quitter.

« C'était un très grand honneur et un privilège pour le sergent-major de l'Armée de terre et moi de diriger les hommes et les femmes exceptionnels de l'Armée de terre canadienne, qu'ils soient de la Force régulière ou de la Réserve, Rangers ou civils, a dit le Lgén Leslie à la cérémonie. Puisque je m'apprête à céder le commandement à mon successeur, permettez-moi de vous remercier, vous, les militaires, ainsi que tous les Canadiens qui nous appuient et qui appuient les Forces canadiennes.

« L'Armée de terre a réalisé d'enormes progrès au cours des dernières années. Aujourd'hui, elle est une force terrestre aguerrie. Elle commande le respect des alliés et la gratitude de ceux à qui elle vient en aide. Son corps d'officiers supérieurs possède maintenant une grande expérience du combat. Par ailleurs, les militaires du rang supérieurs et les officiers subalternes ont constamment fait preuve d'un extraordinaire esprit de commandement, particulièrement au combat. Néanmoins, c'est le courage et le dévouement de ses soldats par-dessus tout qui font qu'aujourd'hui, l'Armée de terre canadienne inspire un aussi grand respect.

« En mon nom et en celui de l'Adjudant-chef [Wayne] Ford, je remercie tous ceux qui servent dans l'Armée de terre, ainsi que ceux et celles qui nous appuient. Enfin, nous vous quittons sur ces quelques pensées : entraînez-vous avec cœur, combattez avec astuce, prenez soin de vos camarades, faites votre devoir, conservez l'esprit du guerrier, commémorez nos disparus, appuyez les familles régimentaires et soyez fiers. »

Pendant la cérémonie, l'Adjuc Gino Moretti a remplacé l'Adjuc Wayne Ford à titre de sergent-major de l'Armee de terre. L'Adjuc Moretti occupait le poste d'adjudant-chef du Secteur du Centre de la Force terrestre et de la Force opérationnelle interarmées (Centre), à Toronto.

Après avoir occupé un poste de commandement pendant quatre ans, le Lgén Leslie, quant à lui, assumera les responsabilités et les fonctions de Chef de la transformation des FC. L'Adjuc Ford, qui a été promu au grade de major, sera affecté à la 1re Division du Canada, à Kingston.

Outgoing Chief of the Land Staff LGen Andrew Leslie inspects soldiers on parade in Halifax.

Le Lgén Andrew Leslie, CEMAT sortant, passe en revue des soldats lors d'une parade à Halifax.

Cpl. MARC-ANDRÉ GAUDREAULT

Looking for IEDs

Pte Vuthea Chap, from 5 Combat Engineering Regiment, clears a route between Camp Dubé and Termoli firing point. Members of Task Force 3-10 Battle Group swept the road in the search of IEDs during Ex CARCAJOU DÉFENSEUR, held in the Valcartier Garrison training sector. The exercise covered road clearing, establishing defensive positions and withdrawal under live contact.

À la recherche d'EEI

Le Sdt Vuthea Chap, du 5e Régiment du génie de combat, dégage un chemin entre le camp Dubé et le poste de tir de Termoli. Des militaires du groupement tactique de la Force opérationnelle 3-10 ont scruté le chemin à la recherche d'EEI pendant l'ex CARCAJOU DÉFENSEUR, tenu dans le secteur d'entraînement de la garnison de Valcartier. L'exercice portait sur le dégagement de voies de circulation, sur l'établissement de positions défensives et sur le retrait en situation de combat.

Industry, government seek equipment improvements

By Mahtab Hamidi-Farahani

An estimated 300 soldiers and civilians attended a workshop where soldiers expressed their equipment requirements for things such as ballistic protection and pre-positioned equipment. The workshop sought to help both industry and government participants plan the soldier systems Technology Road Map (TRM), a joint DND-Industry Canada initiative to modernize Canada's Army.

This is the first time Industry Canada has worked together with another government organization to plan a roadmap.

"Companies come to the workshop to see what National Defence and Defence Research and Development Canada consider important [regarding the roadmap]," said Geoff Nimmo, the TRM manager at Industry Canada. "Those [who] don't know what National Defence is all about get to learn a lot. The round-tables are meant for networking, developing partnerships, sharing ideas and goals, and making connections."

Soldiers' welfare was a common concern shared by all workshop participants. Canadian and international participants used the TRM to identify ways of enhancing soldier capabilities and mission effectiveness. Attendees discussed how to reduce weight loads for soldiers – Canadian soldiers routinely carry more than half of their body weight, according to Major Stéphane Dufour, Director Land Requirements. NATO recommends soldiers carry no more than one-third of their body weight.

MCPL/CPC STEVE MAGE

Lt(N) Michael Bodner stands in front of the Soldier System TRM display.

Le Lcf. Michael Bodner se tient devant le kiosque de la feuille de route technologique de l'équipement du soldat.

During the workshop, some attendees volunteered to wear the equipment currently used by soldiers, and described how they felt. One volunteer described wearing ballistic protection gear as too heavy, uncomfortable and awkward.

"The problem with the equipment now is that a lot of it was acquired individually, so it doesn't work together," said Danny Crossman, vice-president of a leading manufacturer of protective equipment for military and other applications.

"This is a new, collaborative relationship with the industry for us to let them know what our future desires are," explained Lieutenant-Colonel Michael Bodner, a member of Soldier System TRM Steering Committee. "Industry will help give an idea of what is possible, what time it will be available for use and what capabilities are realistic to ask for."

L'industrie et le gouvernement améliorent l'équipement

Par Mahtab Hamidi-Farahani

Quelque 300 militaires et civils ont participé à un atelier portant sur les besoins des soldats en matière d'équipement. Ils ont discuté de plusieurs sujets, notamment la protection balistique et l'équipement fixe. L'atelier visait à permettre aux participants de l'industrie et du gouvernement d'élaborer la feuille de route technologique (FRT) de l'équipement du soldat. Il s'agit d'un projet du MDN et d'Industrie Canada ayant pour objet la modernisation de l'Armée de terre canadienne.

C'est d'ailleurs la première fois qu'Industrie Canada travaille avec le secteur privé et un autre organisme gouvernemental pour élaborer une feuille de route.

« Les entreprises participent à l'atelier pour savoir ce que le MDN et Recherche et développement pour la défense Canada jugent important [au sujet de la feuille de route] », dit Geoff Nimmo, gestionnaire de la FRT à Industrie Canada. « Ceux qui ne connaissent pas la Défense nationale apprendront beaucoup. Grâce aux tables rondes, nous faisons du réseautage, formons des partenariats, échangeons des idées et des objectifs, et tissons des liens. »

Le bien-être des soldats était une préoccupation commune à tous les participants, qui provenaient du Canada et d'autres pays. Ceux-ci ont utilisé la FRT pour trouver des façons d'améliorer les capacités des soldats et l'efficacité des missions. Par exemple, ils ont discuté de la façon de réduire le poids de la charge que doivent porter les militaires. À l'heure actuelle, les soldats canadiens transportent d'habitude un peu plus de la moitié de leur poids, explique le Major Stéphane Dufour, de la direction des Besoins en ressources terrestres. Or, l'OTAN recommande qu'ils n'en transportent pas plus du tiers.

Lors de l'atelier, certains participants ont accepté de porter l'équipement qu'utilisent les soldats à l'heure actuelle et de décrire ce qu'ils ressentaient. Un des volontaires, vêtu d'une veste de protection balistique, s'est plaint de ce que celle-ci était trop lourde, inconfortable et encombrante.

« Le problème auquel nous faisons face actuellement, c'est que l'équipement a été acquis en grande partie pièce par pièce, ce qui fait qu'une pièce ne fonctionne pas forcément avec une autre », affirme Danny Crossman, vice-président d'un grand fabricant d'équipement de protection à des fins militaires et autres.

« Il s'agit d'une nouvelle collaboration avec l'industrie nous permettant de lui faire connaître nos besoins futurs », explique le Lieutenant-colonel Michael Bodner, membre du comité directeur de la FRT de l'équipement du soldat. « L'industrie nous donnera une idée de ce qui est possible, de l'échéancier et de l'équipement que nous pourrions obtenir d'elle en demeurant réalistes. »

SGT PETER MACON

Modernized tradition

Canadian Rangers from Northern Ontario communities drive a freighter canoe in the waters of Kempenfelt Bay, off Barrie, Ont., during a week-long leadership course at nearby CFB Borden.

Rangers use the traditional canoes for river and coastal patrols in James Bay and Hudson Bay.

La tradition modernisée

Des Rangers canadiens de collectivités du nord de l'Ontario guident un canoe de transport sur les eaux de la baie Kempenfelt, à Barrie, en Ontario, dans le cadre d'un cours de leadership d'une semaine donné à la BFC Borden, située tout près.

Les Rangers utilisent les canoes traditionnels pour effectuer des patrouilles riveraines et des patrouilles côtières dans la baie James et la baie d'Hudson.

For additional news stories, visit **www.army.forces.gc.ca**. • *Pour lire d'autres reportages, visitez le* **www.armee.forces.gc.ca**.

NAVY

Warships gather for International Fleet Review

By 2Lt Trevor Reid

ESQUIMALT — The sailors shouting "hip hip hurray" could be heard for miles across the water as they lined the rails of the 21 ships participating in the Canadian Naval Centennial's International Fleet Review (IFR) in Esquimalt June 12. Governor General Michaelle Jean took the salute from flagship HMCS Algonquin as the ship made its way through the ranks.

"The review was the highlight of a week that marked not only 100 years of Canadian naval tradition, but also the friendship Canada enjoys with fellow navies throughout the world," said Captain(N) Richard Harrison, Canadian Naval Centennial Special Advisor.

The fleet review is a Royal Navy tradition that was originally a means of demonstrating the strength of the fleet to a potential enemy in anticipation of going to war. The first recorded fleet review was gathered by King Henry V at Southampton, England, in 1415.

While warships from Australia, Canada, France, Japan, New Zealand and the US were "dressed all over", sailors and thousands of spectators on the shore and on the water were treated to a performance by the Snowbirds Demonstration Team and the SkyHawks Demonstration Parachute Team.

Over the course of IFR activities, which ran from June 9 to 14, more than 8 000 sailors were welcomed by Victorians as they enjoyed the sights.

The festivities included the official return of the executive curl to the Canadian Navy uniform during a June 11 ceremony. The curl is a ring above a Navy officer's gold lace or braid insignia. It was part of a Navy officer's uniform from 1910 until the unification of Canada's military forces in 1968.

Chief of the Maritime Staff Vice-Admiral Dean McFadden was the first sailor to put on a new tunic with the executive curl in place. "Another symbol is being paraded," he told the crowd. "A year ago, it was a flag, a new Queen's Colour for the Navy. Today, it is a uniform and, for a military institution, there are few symbols more important. But one thing doesn't change. Both the tunic I took off and the one I put on have but a single word embroidered where the sleeve meets the shoulder – that word being 'Canada'."

Following the ceremony, a Parade of Nations was held. With the Naden Band of Maritime Forces Pacific leading the way, 300 sailors representing each country marched in formation against the backdrop of the famous Empress Hotel in downtown Victoria.

"After a year-long planning effort, the IFR came off the pages of the operational order to reality, just as we envisaged," said Commander Ian Wood, IFR coordinator for Joint Task Force Pacific. "The entire Maritime Forces Pacific formation was engaged in the planning and execution, and therefore all should be proud of the results. Most importantly, the massive media and public interest in the IFR allowed the Navy to connect with Canadians in an unprecedented way."

Fleet review activities concluded with a day of sports competitions between the ships' companies. Sailors had a chance to say farewell before several of the ships, including HMC Ships Algonquin and Calgary, departed for Exercise Rim of the Pacific in Hawaii.

Maritime Forces Pacific Commander RAdm Tyrone Pile (left), Chief of the Maritime Staff VAdm Dean McFadden, and Maritime Forces Atlantic Commander RAdm Paul Maddison exchange handshakes after the launch of the executive curl.

Le Cam Tyrone Pile (à gauche), commandant des Forces maritimes du Pacifique, le Vam Dean McFadden, chef d'état-major de la Force maritime, et le Cam Paul Maddison, commandant des Forces maritimes de l'Atlantique, échangent des poignées de main après l'inauguration de la boucle d'officier.

Governor General Michaëlle Jean shares her "glass" with PO 2 Cadet Alex Wood, from Victoria's 5 Rainbow Naval Canadian Sea Cadet Corps, on the bridge of HMCS Algonquin during the International Fleet Review.

Sur le pont du NCSM Algonquin, la gouverneure générale Michaëlle Jean prête sa longue-vue au Cadet-maître de 2e classe Alex Wood, du Corps de cadets de la Marine royale canadienne (5 Rainbow) de Victoria, lors de la revue internationale de la flotte.

HMCS Algonquin departs the jetty at CFB Esquimalt for the International Fleet Review.

Le NCSM Algonquin quitte la jetée à la BFC Esquimalt pour participer à la revue internationale de la flotte.

Content of these pages is the responsibility of Navy Public Affairs. Les Affaires publiques de la Marine sont responsables du contenu de ces pages.

Un rassemblement de navires en vue de la RIF

Par le Sit Trevor Reid

ESQUIMALT — En rang sur le pont des 21 navires participant à la revue internationale de la flotte (RIF), tenue le 12 juin à l'occasion du centenaire de la Marine canadienne, les marins ont poussé des cris d'exclamation résonnant à plusieurs milles à la ronde. À bord du navire amiral NCSM Algonquin, qui circulait entre les rangs de navires, la gouverneure générale du Canada a passé ces derniers en revue.

« La revue a été le clou d'une semaine qui a marqué non seulement cent ans de tradition navale canadienne, mais également l'amitié qui unit le Canada aux marines d'autres pays du monde », a déclaré le Capitaine de vaisseau Richard Harrison, conseiller spécial pour le centenaire de la Marine canadienne.

La revue de la flotte est une tradition de la Royal Navy qui, à l'origine, servait à montrer sa puissance navale à un ennemi potentiel, en prévision d'une guerre. La première revue de la flotte dont on fait mention dans les archives a été tenue par le roi Henri V à Southampton, en Angleterre, en 1415.

Les navires de guerre de l'Australie, du Canada, des États-Unis, de la France, du Japon et de la Nouvelle-Zélande avaient « sorti leurs parures ». De plus, les marins et les milliers de spectateurs sur le rivage et sur l'eau ont assisté à un spectacle des Snowbirds, équipe de spectacles aériens, et des SkyHawks, équipe de parachutisme de l'Armée de terre.

Au fil des activités de la revue de la flotte, qui a duré du 9 au 14 juin, les habitants de Victoria ont accueilli chaleureusement plus de 8 000 marins, qui ont parcouru les rues en profitant des diverses attractions de la ville.

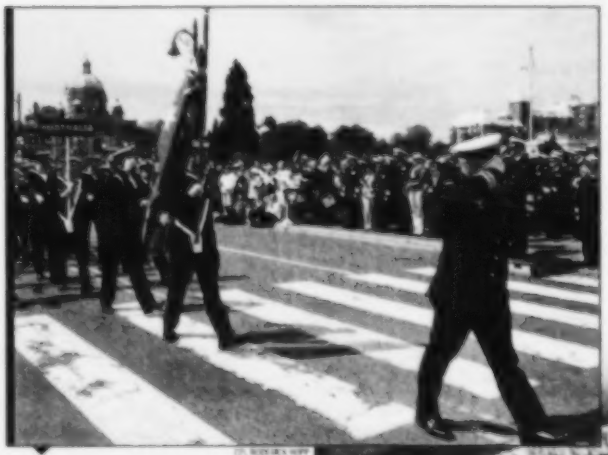
Parmi les festivités, on a célébré, lors d'une cérémonie organisée le 11 juin, le retour officiel de la boucle sur les galons que portent les officiers de la Marine canadienne. Cette boucle forme un anneau supporté par le galon d'or ou l'insigne en forme de tresse. Elle faisait partie de l'uniforme des officiers de la Marine canadienne de 1910 jusqu'à l'unification des forces armées du Canada en 1968.

Le Vice-amiral Dean McFadden, chef d'état-major de la Défense, a été le premier marin à revêtir une nouvelle tunique arborant la boucle. « Un autre symbole à arborer, a-t-il dit à la foule. Il y a un an, c'était un drapeau, le nouveau drapeau royal. Aujourd'hui, c'est un uniforme, et pour une institution militaire, peu de symboles sont plus importants. Toutefois, une chose ne change pas. La tunique que j'ai enlevée et celle que j'ai revêtue portent toutes les deux un seul mot brodé là où la manche rejoint l'épaule. Ce mot est "Canada". »

Après la cérémonie, une parade des nations a eu lieu. Emboîtant le pas à la Musique Naden des Forces maritimes du Pacifique, qui ouvrait la marche, 300 marins représentant les différents pays présents ont défilé en passant devant le célèbre hôtel Empress au centre-ville de Victoria.

« Après une année complète de planification, la RIF est enfin devenue réalité et tout s'est passé comme prévu », a déclaré le Capitaine de frégate Ian Wood, coordonnateur de la RIF pour la Force opérationnelle interarmées (Pacifique). « Toute la formation des Forces maritimes du Pacifique a participé à la planification et à la mise en œuvre de cet événement, et tous devraient être fiers des résultats. De plus, le grand intérêt de la part des médias et du public pour la RIF a permis à la Marine d'établir des liens avec les citoyens canadiens de manière exceptionnelle. »

Les activités de revue de la flotte se sont conclues par une journée de compétition sportive entre les équipages des navires. Les marins ont eu la possibilité de faire leurs adieux avant que plusieurs navires, dont les NCSM Algonquin et Calgary, ne partent pour l'exercice RIMPAC, qui se déroule à Hawaï.

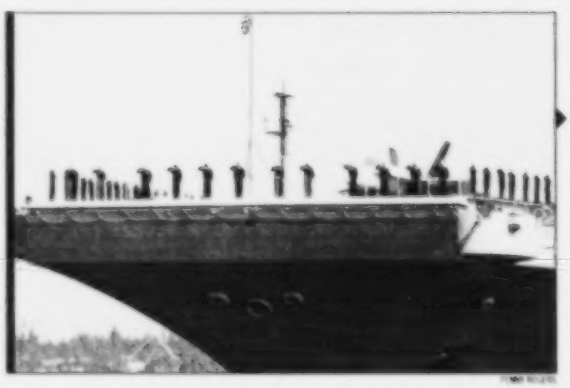


Sailors from Australia march past the reviewing stand during the Parade of Nations.

Les marins de l'Australie passent devant le poste de revue lors de la parade des nations.

The Snowbirds perform above ships participating in the International Fleet Review.

Les Snowbirds exécutent des manœuvres au dessus des navires participant à la revue internationale de la flotte.



Sailors salute from the stern of the aircraft carrier USS Ronald Reagan during the International Fleet Review.

Des marins font le salut sur la poupe du porte avions USS Ronald Reagan pendant la revue internationale de la flotte.

For coverage of the East Coast IFR, read Vol. 13, No. 24, out July 21.

Pour savoir comment se sera déroulée la RIF sur la côte est, lisez le n° 24 (vol. 13), qui paraîtra le 21 juillet.

Navy legacy in Edmonton

By Grant Cree

The Edmonton Naval Community celebrated the Canadian Navy's legacy June 6 in a ceremony in the Village at Griesbach. Hundreds of spectators witnessed history unfold as dignitaries and veterans unveiled monuments honouring those who served in Canada's Navy.

"The men and women of the Royal Canadian Navy have stood proud, and will continue to stand proud," said Colonel (Ret) Donald Ethell, the Lieutenant-Governor of Alberta. "They have carried out their duties with honour and valour and integrity. They have more than earned the heart-felt gratitude of fellow Canadians."

Highlights of the ceremony included christening a replica of HMCS *Edmonton*'s bow, and unveiling two large storyboards and eight plaques that commemorate significant events and sailors from the Navy's history.

"Over the past 100 years, the Royal Canadian Navy has made extraordinary contributions to the safety and quality of life enjoyed by citizens within our borders, as well as the peace and security of nations around the world," Col Ethell said.

"Canada is a maritime nation; you just have to look at a map to figure that out," said Laurie Hawn, Parliamentary Secretary to the Defence Minster. "And it's incredibly important—it's vital—that Canada has a strong Navy. The victories that our Navy has achieved throughout the years would not have been possible without the tens of thousands of Canadian sailors who left the comforts of home and put out to sea."

Commodore Robert Blakely, who was appointed Commander of Canada's Naval Reserve in 2004, spoke of the Navy's rapid response capabilities. "The Navy has been the first to respond in war from the First World War to the present in every conflict," said Cmdre Blakely. "The Navy responded to Haiti with two ships, superb leadership and training, and a sailor's sense of 'when we get there, we'll make it right'."

Please visit **www.edmonton100navyanniversary.ca** and **www.navy.forces.gc.ca/centennial** for more information.

Mr. Cree is a writer for the The Western Sentinel

Le patrimoine naval d'Edmonton

Par Grant Cree

La collectivité navale d'Edmonton a souligné le patrimoine de la Marine canadienne, le 6 juin, dans le quartier « Village at Griesbach ». Des centaines de spectateurs ont assisté au dévoilement de monuments érigés en l'honneur des militaires de la Marine canadienne, marquant ainsi une page d'histoire.

« Les hommes et les femmes de la Marine royale canadienne se sont tenus debout et continuent de le faire, avec fierté », a déclaré le Colonel (retraité) Donal Ethel, lieutenant-gouverneur de l'Alberta. « Ils ont accompli leur devoir avec honneur, valeur et intégrité. Ils ont plus que mérité la gratitude sincère de leurs compatriotes canadiens. »

Parmi les points saillants de la cérémonie, mentionnons le baptême d'une reproduction de la proue du NCSM *Edmonton*, le dévoilement de deux grands scénarios-maquettes et de huit plaques commémoratives soulignant de grands événements et des marins célèbres de l'histoire de la Marine.

« Au cours des 100 dernières années, la Marine royale canadienne a contribué de façon extraordinaire à la sécurité et à la qualité de vie des citoyens canadiens, ainsi qu'à la paix et à la sécurité des pays partout dans le monde », a souligné le Col Ethell.

« Le Canada est un pays maritime; il suffit de jeter un coup d'œil à une carte du pays pour le constater », a affirmé Laurie Hawn, secrétaire parlementaire du ministre de la Défense. « C'est extrêmement important, voire vital, que le Canada dispose d'une Marine efficace. Les victoires assurées par notre Marine au fil des ans n'auraient pas été possibles sans les dizaines de milliers de marins canadiens qui ont quitté le confort de leur foyer pour s'aventurer en mer. »

Le Commodore Robert Blakely, nommé commandant de la Réserve navale du Canada en 2004, a parlé des capacités de réaction rapide de la Marine canadienne. « La Marine a été la première à intervenir lors des guerres, de la Première Guerre mondiale au conflit actuel », a souligné le Cmdre Blakely. « La Marine s'est rendue à Haiti avec deux navires, un commandement et une préparation exemplaires, et des marins résolus à améliorer le cours des choses. »

GRANT CREE

Esther Starkman (centre), a former Edmonton Public Schools Trustee, prepares to christen the replica bow of HMCS Edmonton with the assistance of LtN) Tim Cusack (left), from HMCS Nonsuch, and LCdr Patrick Montgomery, commanding officer of HMCS Edmonton.

Esther Starkman (au centre), ancienne conseillère scolaire d'Edmonton, s'apprête à baptiser la reproduction de la proue du NCSM Edmonton avec l'aide du Lt(N) Tim Cusack (à gauche) du NCSM Nonsuch et du Capc Patrick Montgomery, commandant du NCSM Edmonton.

Pour obtenir plus de renseignements, consultez le **www.edmonton100navyanniversary.ca** (en anglais seulement), ainsi que le **www.navy.forces.gc.ca/centennial**.

M. Cree est rédacteur à la publication The Western Sentinel

The Queen's Canadian Pipe Major

By Capt Fraser Clark

Waking up to the strains of bagpipe music is a ritual Queen Elizabeth has enjoyed since she was a young princess. Noted for her musical ear, the Queen was listening intently on the morning of July 3 when she was serenaded at Rideau Hall by Pipe Major Katie Buckland of the Air Command Pipes and Drums of Ottawa.

Pipe Major Buckland, the CF's only full-time female pipe major, honoured the Queen with her composition entitled "Maple Crown", a melody she composed in honour of the 2010 Royal Tour.

"I thought it would be appropriate to compose and perform a tune for Her Majesty," she said. "To my knowledge, I am the first Canadian female military piper who has done this."

Following Sergeant Buckland's performance, she presented a framed manuscript copy of her composition to the Queen.

Piping for the reigning sovereign is a tradition Queen Victoria inaugurated in 1843. Following a trip to Scotland with her husband Prince Albert, Queen Victoria became so intrigued with the people and its culture she created the most distinctive musical job in the world —Piper to the Sovereign—and appointed Angus Mackay who was the leading piping virtuoso of the day, to perform for her every morning during the breakfast hour.

Today, the responsibility as "Queen's Piper" is given to the senior serving pipe major in the British Army. But he did not travel with Her Majesty to Canada. While Queen Elizabeth was in Ottawa, this 167-year-old tradition fell to Sgt Buckland – the Queen's Canadian Pipe Major.

Profession : cornemuseur-major de la reine

Par le Capt Fraser Clark

Depuis qu'elle est jeune princesse, la reine Elizabeth se réveille au son de la cornemuse. Jouissant d'une excellente oreille musicale, la souveraine a écouté particulièrement attentivement, le matin du 3 juillet, à Rideau Hall, la pièce jouée par la cornemuseur-major Katie Buckland, du Corps de cornemuses et de tambours du Commandement aérien d'Ottawa.

La Sergent Buckland, cornemuseur-major et seule femme chef de musique à plein temps, a rendu hommage à la reine en interprétant la pièce *Maple Crown* (couronne d'érable), qu'elle a composée à l'occasion de la visite royale de 2010.

« Je trouvais qu'il était à-propos de composer et d'interpréter une pièce pour Sa Majesté. À ma connaissance, je suis la première cornemuseuse militaire canadienne à le faire. »

Après avoir joué sa composition, la Sgt Buckland a remis un encadrement du manuscrit de la pièce à la reine.

La tradition de jouer de la cornemuse pour le souverain a été instaurée par la reine Victoria, en 1843. Pendant un voyage en Écosse avec son mari, le prince Albert, la reine Victoria a été fascinée par le peuple et la culture à un tel point qu'elle a créé l'emploi le plus particulier du monde pour un musicien, soit cornemuseur du souverain. Elle a nommé Angus Mackay, virtuose de la cornemuse de l'époque, à ce poste, dans le cadre duquel il devait jouer pour la reine tous les matins, durant le petit-déjeuner.

Aujourd'hui, le poste de cornemuseur de la Reine est confié au cornemuseur-major ayant le plus grand nombre d'années de service dans l'armée britannique. Cependant, le titulaire de ce poste n'a pas voyagé avec Sa Majesté au Canada. Lorsque la reine Elizabeth a séjourné à Ottawa, cette tradition, vieille de 167 ans, a été confiée à la Sgt Buckland, cornemuseur-major canadienne de la reine.

SLOWPOKE-2 turns 25

A/SLt Noelani Shaw

What started out as a hole in the ground 34 years ago is now the thriving, successful Safe Low-Power Kritical Experiment, or SLOWPOKE-2, nuclear reactor.

Royal Military College of Canada, in Kingston, Ont., celebrated 25 years of operation of its SLOWPOKE-2 June 7 with a tour and a series of presentations.

When RMC's Sawyer Building was occupied in 1976, the school hoped it would one day house a reactor, so a room was built with a hole for the reactor cooling pool. The reactor took nine years of lobbying by Dr. Ron Mann, the department head at the time, but his efforts were not in vain. "Dr. Bennett always likes to point out that even though the hole remained empty for nine years, no water ever came in from the St. Lawrence," says reactor director Kathy Nielsen. "It didn't leak, which was important when they were applying, proving that it was a safe site."

Nuclear engineering professor Dr. Les Bennett, chemistry and chemical engineering lecturer Captain Paul Hungler, nuclear engineering professor Dr. Hugues Bonin, and doctoral student and former Navy lieutenant Lloyd Cosby, now a civilian contractor working toward upgrading the digital control system, were some of the knowledgeable staff who led members of the media and visiting professionals on tours of the reactor.

"There is no way that one person can build up this kind of capability," Ms. Nielsen says. "It takes a village to raise a child, and it's the same thing with the reactor. It's taken many people many years to get this facility to fruition.

"Dr. Mann was instrumental in the '70s and Dr. Bennett has been crucial to the development of the facility. It's really his baby. He worked on the technical side, bringing in the beam tube, and it was his idea to get the delayed neutron counting system and the digital control system in place. Dr. Ron Weir is also a very strong supporter of the reactor facility, and he is chair of the SLOWPOKE committee."

The uniqueness of the college's SLOWPOKE-2 makes it an excellent tool for practical DND applications. Ms. Nielsen and the rest of the team perform tests with the neutron beam tube as part of the regular maintenance on the CF-18 jet. They view and can therefore evaluate the flight surfaces on the CF aircraft using N-rays, in much the same way as X-rays allow doctors to view and evaluate human bones.

"If we get samples from overseas from deployed operations, we can activate the samples in the reactor and see what's in it," says Ms. Nielsen. "This is especially useful if heavy metals are suspected. You don't want soldiers sleeping on heavy metals—arsenic, or mercury—so we can use the reactor to test for that."

She has the opportunity to train and educate people about radioactivity. In a military context, the nuclear engineering professors teach about nuclear submarines. "Even though Canada doesn't have nuclear submarines," she says, "people in the Forces work with the American and British navies, and if they go in a submarine with a reactor and know absolutely nothing, that looks pretty bad for Canada, so we train people here for that purpose."

Director General Nuclear Safety had a team of experts in radioactivity on-site during the Vancouver 2010 Olympic and Paralympic Winter Games. Many people on that team were graduates in nuclear engineering from the department of chemistry and chemical engineering at RMC.

With regard to concerns about radiation emissions from SLOWPOKE-2, Ms. Nielsen says, "You would have to stand next to the reactor at half-power for 80 hours straight to receive the same amount of radiation as you would on a flight from Newfoundland to Vancouver. And people never think twice about getting on an airplane."

Le SLOWPOKE-2 fête ses 25 ans

Par l'Ens 2 Noelani Shaw

Ce qui n'était à l'origine qu'un trou creusé dans le sol il y a 34 ans est aujourd'hui un réacteur nucléaire des plus productif, le Safe Low-Power Kritical Experiment, ou SLOWPOKE-2.

Le Collège militaire royal (CMR) du Canada à Kingston, en Ontario, a souligné les 25 ans d'exploitation du SLOWPOKE-2 le 7 juin dernier par une visite guidée et une série d'exposés.

Lorsque le CMR s'est établi dans l'immeuble Sawyer en 1976, les responsables de l'établissement espéraient un jour y installer un réacteur. On a donc fait construire une salle dotée d'une fosse pouvant accueillir une piscine. Pendant neuf ans, M. Ron Mann, chef de département de l'époque, a exercé des pressions jusqu'à ce que ses efforts portent des fruits. « M. Bennett ne manque jamais de souligner que, même si la fosse est demeurée vide pendant neuf ans, elle n'a jamais vu d'eau du Saint-Laurent », déclare Kathy Nielsen, directrice du réacteur. « Il n'y a jamais eu de fuite, ce qui s'est révélé important lorsque les promoteurs du projet ont voulu montrer, au moment de présenter leur demande, que les lieux étaient sûrs. »

M. Les Bennett, professeur de génie nucléaire, le Capitaine Paul Hungler, chargé de cours de chimie et de génie chimique, M. Hugues Bonin, professeur de génie nucléaire, et Lloyd Cosby, étudiant au doctorat et ancien lieutenant de vaisseau qui, à titre d'entrepreneur civil, travaille actuellement à la mise à niveau du système de commande numérique, figuraient au nombre des personnes compétentes qui ont offert une visite guidée aux journalistes et aux professionnels.

« Une personne ne pourrait jamais acquérir à elle seule toute cette capacité », explique Mme Nielsen. « Il faut tout un village pour élever un enfant, dit-on, et le même principe s'est appliqué au réacteur, car il a fallu bien des années à un grand nombre de personnes pour que l'installation se concrétise. M. Mann a joué un rôle essentiel en ce sens dans les années 1970, et M. Bennett a été l'un des piliers du projet. C'est le produit de son ingéniosité. Il a travaillé aux aspects techniques et a présenté le tube à faisceaux. C'est lui qui a eu l'idée d'installer le compteur de neutrons retardés et le système de commande numérique. Et M. Ron Weir, autre grand promoteur du réacteur, est le président du comité du SLOWPOKE. »

Grâce à son caractère unique, le SLOWPOKE-2 est un excellent outil pour les applications pratiques du MDN. Mme Nielsen et son équipe exécutent des tests à l'aide du tube à faisceaux de neutrons dans le cadre des travaux d'entretien réguliers de l'avion à réaction CF-18. À l'aide de rayons N, ils peuvent voir et évaluer les gouvernes des aéronefs, un peu comme on emploie les rayons X pour examiner les os.

« Si nous prélevons des échantillons pendant des déploiements à l'étranger, nous pouvons les activer dans le réacteur pour voir ce qui s'y trouve », explique Mme Nielsen. « Voilà qui se révèle particulièrement utile quand nous soupçonnons la présence de métaux lourds. Nous ne voulons pas que nos militaires dorment sur des métaux lourds, de l'arsenic ou du mercure, et nous pouvons utiliser le réacteur pour les déceler. »

Mme Nielsen donne de la formation et des renseignements sur la radioactivité. Dans le contexte militaire, les professeurs de génie nucléaire donnent des cours sur les sous-marins nucléaires. « Même si le Canada n'a pas de sous-marin nucléaire, précise-t-elle, les militaires collaborent avec les marines états-unienne et britannique, et, s'il leur arrive de monter à bord d'un sous-marin pourvu d'un réacteur sans savoir quoi que ce soit à ce sujet, ils projettent une mauvaise image du Canada; nous formons donc nos militaires à cette fin. »

Pendant les Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2010, le Directeur général – Sûreté nucléaire a dépêché une équipe d'experts en radioactivité à Vancouver. De nombreux membres de cette équipe étaient des diplômés en génie nucléaire du département de chimie et de génie chimique du CMR.

En ce qui a trait aux inquiétudes quant à l'émission éventuelle de radiations par le SLOWPOKE-2, Mme Nielsen précise : « Il faudrait se tenir debout près du réacteur à mi-puissance pendant 80 heures d'affilée pour recevoir la même dose de radiation que ce que vous absorbez pendant un vol de Terre-Neuve à Vancouver. Mais, la radiation n'a jamais empêché personne de prendre l'avion. »

OS AEX 2010

Ex FRONTIER SENTINEL

The US Navy's LCdr John Schiller gives a briefing about the use of unmanned underwater vehicles during Ex FRONTIER SENTINEL's media day in Norfolk, Va.

FRONTIER SENTINEL is an annual Maritime Homeland Security/Defence exercise involving Canada's Joint Task Force Atlantic (JTFA) and Maritime Forces Atlantic, US forces, and various government-level civilian agencies from Canada and the US.

L'ex FRONTIER SENTINEL

Le Capc John Schiller, de la United States Navy, donne une séance d'information sur les véhicules sous-marins sans équipage lors de la journée des médias tenue pendant l'exercice FRONTIER SENTINEL, à Norfolk, en Virginie.

FRONTIER SENTINEL est un exercice annuel de la Maritime Homeland Defence et de la Maritime Homeland Security auquel participent la Force opérationnelle interarmées (Atlantique), les Forces maritimes de l'Atlantique, les forces armées états-uniennes et divers organismes civils des gouvernements canadien et états-unien.

Captain to compete for world taekwondo title

By Jennifer Cummings

Every two years, taekwondo champions from around the globe gather to compete for the International World Championship title. This year, that included CFB Petawawa's Captain Luc Fleurant.

Capt Fleurant, from 2 Service Battalion, traveled to South Korea at the end of June to take part in the July 1–9 competition.

He won first place in the Middle Weight all Black Belts Senior (18 and over) division at the International Taekwon-Do Federation (ITF) National Competition in Ottawa in May 2009, and currently holds third place among all Black Belts for the highest special jump kick at 2.34 m (7 ft 8 in.).

Capt Fleurant became interested in the martial art 10 years ago, while living in Ottawa. "When I was in university, it became a part of my life, something I picked up somewhat naturally," he said. "I practised three or four times a week and, at that rate, you learn kind of fast."

Posted to CFB Petawawa several years later, Capt Fleurant decided to share his passion for taekwondo with others by opening a taekwondo training school in Pembroke. "Taekwondo complements very well with military training," he said. "Its purpose is not to produce fighters but to produce well-rounded individuals."

He notes that many parents of his younger students comment on the difference taekwondo has made in their child's life. "I like the discipline; kids that do taekwondo tend to be more focused because of the environment," he said. "Taekwondo makes it easier to bring people together and to create a stronger community."

Bringing people together is a big part of the International World Competition. More than 1 000 competitors from almost 80 nations arrived in South Korea for the event. Capt Fleurant was one of almost 40 Canadians who made the trip.

This was the first year a cup was awarded in the senior (age 35-plus) division. Capt Fleurant competed in four categories: sparring, form, power breaking and special techniques.

It was the power breaking and special techniques that Capt Fleurant was looking forward to because they tend to be his strong suits in competition. He spent most of his time training for the sparring competition because he would be going face-to-face with people who practise taekwondo for a living.

"In Korea," he said, "taekwondo is like hockey is in Canada. I am nervous but I am training hard and have one thing in my mind – to do well, but also to come back with experience."

Capt Fleurant had the support of his family as he prepared for the competition. Taekwondo is a family affair for the Fleurants: Capt Fleurant's wife is a blue belt; his daughter is a red stripe belt; and his son is a black belt. The martial art has only made them closer as a family. "Families who fight together, stay together," Capt Fleurant said with a smile.

He led the CFB Petawawa Running Team in 2008, and co-ordinated the training and travel arrangements for the 2008 Army Run and the Toronto Half-Marathon, finishing the latter 261st of 4 600 runners 1 hour, 34 minutes. He ran the 2009 Ottawa Half-Marathon as a member of the CISM team and, in 2009, he became part of the CFB Petawawa Olympic Torch Bearer Team.

Capt Luc Fleurant

Le Capt Luc Fleurant

Champion du monde en taekwondo, pourquoi pas?

Par Jennifer Cummings

Tous les deux ans, des champions de taekwondo des quatre coins du monde se réunissent pour disputer le titre de champion du monde. Cette année, le Capitaine Luc Fleurant, de la BFC Petawawa, est de la partie.

Le Capt Fleurant, du 2e Bataillon des services, se rendra en Corée du Sud à la fin du mois de juin pour participer à cette compétition, qui se déroulera du 1er au 9 juillet.

Le Capt Fleurant a remporté la première place dans la catégorie de poids moyen, ceinture noire senior (18 ans et plus), lors de la compétition nationale de la Fédération internationale de taekwondo, qui a eu lieu à Ottawa, en mai 2009. De plus, il occupe actuellement le troisième rang de la catégorie coup de pied sauté spécial, ceinture noire, que lui a valu son saut de 2,34 m.

Il y a dix ans que le Capt Fleurant a commencé à s'intéresser aux arts martiaux, lorsqu'il habitait Ottawa. « Pendant que j'étudiais à l'université, le taekwondo est devenu une partie importante de ma vie; j'ai maîtrisé cette discipline assez facilement, explique-t-il. Je m'entraînais trois ou quatre fois par semaine, et, à ce rythme, j'apprenais assez rapidement. »

Affecté à la BFC Petawawa plusieurs années plus tard, le Capt Fleurant a décidé de transmettre sa passion du taekwondo à d'autres en mettant sur pied une école à Pembroke. « Le taekwondo va de pair avec l'entraînement militaire, ajoute-t-il. Il ne sert pas à former des bagarreurs, mais plutôt des personnes bien équilibrées. »

Le Capt Fleurant explique que de nombreux parents de jeunes élèves remarquent les effets du taekwondo dans la vie de leur enfant. « J'aime la discipline; les enfants qui font du taekwondo ont tendance à être plus concentrés en raison du milieu. Le taekwondo facilite la réunion de personnes et le renforcement de collectivités. »

La réunion de personnes est d'ailleurs l'un des principaux objectifs de la compétition internationale. Plus de 1 000 participants de près de 80 pays se trouvent en Corée du Sud pour y prendre part. Le Capt Fleurant fait partie de l'équipe comptant près de 40 Canadiens et Canadiennes qui y participe.

Il s'agit de la première fois qu'une coupe est remise dans la catégorie senior (35 ans et plus). Le Capt Fleurant compétitionne dans quatre catégories : combat, forme, casse et techniques spéciales.

Le Capt Fleurant avait particulièrement hâte de prendre part aux compétitions de casse et de techniques spéciales, car c'est dans ces catégories qu'il a tendance à mieux réussir. Il s'est surtout entraîné en vue de la compétition de combat, car il allait devoir affronter des personnes qui vivent de taekwondo.

« Le taekwondo est à la Corée ce que le hockey est au Canada. Je suis nerveux, mais je m'entraîne beaucoup et je ne penserai qu'à une seule chose : bien réussir. C'est aussi une occasion d'acquérir de l'expérience. »

La famille du Capt Fleurant a soutenu ce dernier dans sa préparation en vue de la compétition en Corée. Le taekwondo est une affaire de famille chez les Fleurant : la femme du capitaine a une ceinture bleue, la cadette a une ceinture rouge avec barrette, et l'aîné détient une ceinture noire. Les arts martiaux n'ont fait que solidifier les liens familiaux. « Des familles qui combattent ensemble restent ensemble », ajoute le Capt Fleurant, sourire aux lèvres.

Le militaire a mené l'équipe de course de la BFC Petawawa en 2008, et a coordonné les préparatifs d'entraînement et de voyage en vue de la Course de l'Armée du Canada de 2008 et le demi-marathon de Toronto. Il s'est classé au 261e rang parmi 4 600 coureurs, terminant la course en une heure et 34 minutes. Il a participé au demi-marathon d'Ottawa de 2009 à titre de membre de l'équipe des FC au CISM, puis s'est intégré à l'équipe des porteurs de la flamme olympique de la BFC Petawawa.

Would you like to respond to something you have read in *The Maple Leaf*?
Send us a letter or an e-mail.
E-mail: mapleleaf@dnews.ca
Mail:
The Maple Leaf
ADM(PA)/DGM
101 Colonel By Drive
Ottawa ON K1A 0K2
Fax: 819-997-0793

Vous aimeriez vous exprimer au sujet d'un article que vous avez lu dans *La Feuille d'érable*?
Envoyez-nous une lettre ou un courriel.
Courriel : mapleleaf@dnews.ca
Par la poste :
La Feuille d'érable
SMA(AP)/DGM
101, promenade Colonel-By
Ottawa ON K1A 0K2
Télécopieur : 819-997-0793